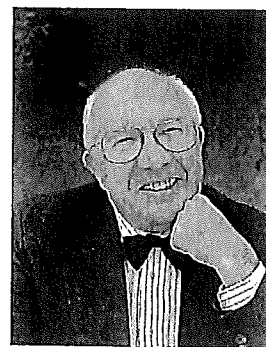


Vaincre la Sclérose en Plaques  
par la recherche



Le mot du président

## Facteurs environnementaux et sclérose en plaques

Les facteurs de risque environnementaux susceptibles de déclencher le développement de la SEP chez des personnes génétiquement prédisposées sont à la mode. La vitamine D (VD) tient la vedette mais d'autres facteurs de risque existent et ont été évoqués dans les bulletins précédents: tabac et obésité. Si l'on peut agir sur ces facteurs, il est plus difficile d'intervenir sur ceux liés au rôle des infections survenues dans l'enfance (notamment mononucléose infectieuse) connus sous le nom de «hypothèse de l'hygiène».

Au cours de l'évolution, nos défenses immunitaires se sont organisées contre un nombre croissant de germes pathogènes. Cependant, les modifications de notre style de vie liées à l'industrialisation ont abouti à une «aseptisation» relative de notre environnement. La réduction de l'exposition du système immunitaire à divers germes pathogènes dans l'enfance a modifié ce système de défense et entraîné un déséquilibre de ses réactions, privilégiant la synthèse de molécules pro-inflammatoires. Chez des personnes génétiquement prédisposées, elles entretiennent une inflammation chronique favorisant le développement d'affections allergiques et auto-immunitaires. Cette hypothèse expliquerait l'incidence croissante de ces affections et notamment de la SEP dans les pays industrialisés.

L'hypothèse de l'hygiène a un aspect moins connu et positif. Certains parasites intestinaux (helminthes) sont responsables de diverses maladies infantiles, le plus souvent chroniques. Ils ont la particularité de stimuler positivement les défenses immunitaires en favorisant la production de molécules anti-inflammatoires. Des études épidémiologiques ont montré que l'existence d'une infection helminthique pendant l'enfance protège contre le développement de diverses affections auto-immunitaires. En ce qui concerne la SEP, certains helminthes se sont montrés efficaces dans le modèle expérimental (EAE). Des observations anecdotiques plaident en faveur de leur rôle dans la SEP. La prévalence est plus faible dans les pays où les infections helminthiques sont endémiques. En Martinique, des mesures sanitaires ont fait baisser les taux d'infections helminthiques de 70% à 8% et ont été accompagnées d'une augmentation de l'incidence de la SEP. Les patients fortuitement infectés par des helminthes présentent moins de poussées et de lésions actives en IRM, qui augmentent lorsque l'infection intestinale est traitée. Un essai clinique phase I avec un probiotique préparé à partir d'œufs d'un parasite du porc a été réalisé chez 5 patients SEP. Les lésions actives à l'IRM ont nettement diminué pendant le traitement, sans effets secondaires gênants. Ces notions récentes ouvrent donc la voie à de nouvelles recherches fondamentales. Elles devront identifier les mécanismes immunitaires responsables du rôle favorable ou défavorable des facteurs environnementaux sur la SEP (le Fonds Charcot vient de subsidier un projet concernant la VD). Parallèlement, des recherches cliniques évalueront le bénéfice éventuel de nouveaux traitements (8 études cliniques sont en cours pour évaluer une éventuelle efficacité de la VD). ◀

Dr. Richard E. Gonsette, Président

Bulletin